

LE MESSAGER CHRETIEN

Mensuel Francophone de l'Église Évangélique Méthodiste—n° 7—JUILLET/AOÛT 2000

Entrez par la porte étroite... qui mène à la vie (Matthieu
7.13-14)

Éditorial

Cette invitation reste valable aujourd'hui: nous ne devons pas suivre le monde, mais entrer par la porte étroite, et inviter ensuite d'autres à y entrer. Face à nos frères et sœurs en Christ, nous devons nous rappeler une chose que nous oublions facilement: nous sommes tous dépendants de la grâce que donne Jésus-Christ, et nous devons nous efforcer de maintenir l'unité que donne l'Esprit Saint par la paix qui nous lie les uns aux autres. La méditation nous le rappelle.

Nous trouvons aussi quelques échos de la Conférence Générale, et de la Conférence... Annuelle, dont nous publions une partie du résumé du rapport de la Commission pour la Mission Extérieure (la suite paraîtra en septembre).

Nous trouvons aussi un compte-rendu du congrès de l'A.E.P.F., qui avait eu lieu en avril dernier.

Nous avons obtenu la réponse au courrier des lecteurs sur Bethesda: voyez vite page 10...

Nous avons passé une agréable journée de l'Ascension, le 1^{er} juin dernier à Landersen, Samuel LAUBER nous en donne des échos.

Réservez-vous le week-end des 23 et 24 septembre : nous nous retrouverons à Landersen pour notre week-end inter-Églises. Si vous ne le connaissez pas encore par cœur, voyez vite le thème page 15!

Pour des raisons de place, nous avons dû restreindre l'agenda (page 15). Veuillez consulter le programme 2000 de Landersen pour le séjour «Automne» et le camp de travail.

Bonne lecture!

Christian BURY

Méditation

***Efforcez-vous de maintenir l'unité que donne l'Esprit Saint par
la paix qui vous lie les uns aux autres.***

(Eph. 4,3)

Extrait du message de l'évêque William B. ODEN, président du Conseil des évêques, à la conclusion de la Conférence Générale.

Nous sommes appelés à marcher sur la même route et dans la même direction. Alors restez ensemble, intérieurement et extérieurement. Une telle exhortation de l'apôtre est difficile à suivre. Nous vivons à une époque où les hommes vivent déconnectés: déconnectés de leur histoire, de leurs institutions, de leurs prochains. Des conflits font rage à l'intérieur et à l'extérieur à travers l'Église. Nous avons besoin de trouver notre fondement dans ce passage de Ephésiens 4.1-16. Nous sommes appelés à être des 'guides de pont' («bridge leaders»). Ou comme un méthodiste anglais a dit: «*Qui veut être un guide, doit être un pont*». Sans guides de pont, il ne peut pas y avoir de connexion, mais seulement des avocats et des adversaires; et des avocats qui font des adversaires des ennemis et mettent le feu aux ponts.

Nous sommes appelés à être des ponts vers le monde, surtout vers les gens démunis, qu'ils vivent au près ou au loin; vers les 1,2 milliards de personnes au monde ayant moins d'un dollar par jour pour vivre; vers ceux qui vivent à l'ombre de notre richesse. Le sujet, ce n'est pas la richesse et les ressources des méthodistes – nous l'avons vu pendant ces deux semaines. Le sujet, c'est la volonté et la détermination d'atteindre les autres et de construire des ponts afin de transmettre l'histoire de la grâce salvatrice de Jésus-Christ.

Nous sommes appelés à être des 'guides de pont'. Nous sommes également appelés à bander les blessés. Les occasions ne manquent pas. Les blessures sont en nous: ceux qui sont à bout de souffle, les fatigués, les usés. Des guerres culturelles demandent leurs dus. Et les pasteurs au front sont souvent les premiers à tomber. Ne soyons pas surpris alors que le nombre d'étudiants dans nos séminaires soit peut-être élevé, mais que le nombre de ceux et celles qui se laissent ordonner baisse rapidement. Les laïcs au front sont également parmi ceux qui tombent les premiers. Il est difficile pour les laïcs de continuer dans les guerres d'Église au milieu des combats de guerres culturelles.

Souvenez-vous de cette image de NOUWEN: le guérisseur blessé. Souvenez-vous de l'image du Messie, du Libérateur qui s'est assis au milieu des pauvres, couvert de blessures, à l'entrée de la ville. Il bande et rebande ses blessures afin qu'il puisse répondre aux cris des nécessiteux. Les guides blessés sont appelés à bander les blessures de ceux qui sont autour d'eux. Et ceci dans le but de servir la mission que Dieu nous a confiée.

Sean SAMMON a fait une étude sur le cycle de vie des institutions religieuses. Premièrement, il y a le temps fondateur avec une forte personnalité de dirigeant dont la vision forme le mouvement. Pensons à WESLEY. Deuxièmement vient un temps d'expansion. C'est l'époque de Francis ASBURY, de l'expansion vers l'Ouest. Troisièmement vient le temps de l'installation. Pensons à l'époque où le méthodisme est devenu la plus importante dénomination protestante aux USA. Des agences générales et des règlements naissent. Mais finalement vient une quatrième période où les structures établies s'écroulent, les mécanismes ne marchent plus, l'autorité est mise en doute et le temps a changé. A ce point de l'évolution, dit SAMMON, trois alternatives sont possibles. Soit l'extinction, lentement et douloureusement. Le mouvement se soucie encore de ceux qui en font partie. Soit la survie minimale où des dirigeants essaient de maintenir l'ordre au-delà des divergences. Soit le temps douloureux de la mise à jour de la vision des fondateurs et l'adaptation au monde actuel. Ce temps de conflit peut alors être créatif et donner une énergie nouvelle à un mouvement.

Alors rentrez à la maison pour être des refondateurs et re-connecteurs de l'EEM, des héritiers du réveil de WESLEY. Rentrez! Vous avez du travail à faire! Soyez des porteurs de grâce. Rentrez et apportez la Bonne Nouvelle. Et que l'Esprit qui nous réconcilie, l'Esprit Saint de Dieu en Jésus-Christ soit avec vous. Amen.

Patrick STREIFF

Nouvelles internationales

LE MONDE EST MA PAROISSE

Voici quelques échos significatifs de la Conférence Générale de l'EEM réunie à Cleveland en mai dernier.

Le délégué laïc incite à la collégialité

Jim NIBBELINK vient de Milford, Ohio. Cadre supérieur chez Procter & Gamble, il est aussi le responsable laïc de la Conférence Annuelle de West Ohio. Il a été désigné pour apporter le message de la Conférence. NIBBELINK a plaidé en faveur d'une collaboration plus étroite entre pasteurs et laïcs dans le travail de l'Église. « *Le temps est révolu depuis longtemps, - mais cela a-t-il vraiment existé par le passé? -, où un seul responsable déterminait la ligne à suivre, prenait les décisions, donnait le ton et portait la totalité de la charge,*» ainsi s'exprimait NIBBELINK dans son message. « *Les ordres donnés du haut de la chaire ... doivent appartenir définitivement au passé et maintenant il y a lieu de donner toute la place à un esprit renouvelé, communautaire* ». Qui n'acquiescerait à son propos qui tombe sous le sens.... de l'Écriture ?

Tonalité prophétique du message de l'évêque philippin

Au nom de l'ensemble des évêques, l'évêque philippin Emerito P. NACPIL a eu la charge de présenter le message de la Conférence : il commence par souligner l'importance stratégique de la mission de l'Église : « *Vos évêques sont convaincus que l'appel adressé à des hommes à devenir les disciples de notre Seigneur crucifié et ressuscité et leur intégration dans la communion des disciples peut devenir l'expérience de loin la plus importante et la plus fondamentale pour l'humanité comme pour l'ensemble du monde,*» disait NACPIL dans son intervention. Et d'ajouter : « *L'Église doit poursuivre ses efforts pour rendre plus équitable l'ordre social, quand bien même nous devrions souffrir dans cette lutte.... L'esclavage et l'apartheid ont été mis au pilori, mais le racisme et les purifications ethniques appartiennent toujours encore à notre société - nous devons libérer le monde de ces démons. Le colonialisme et le totalitarisme ne sont plus depuis longtemps des possibilités politiques pour nous, mais nous utilisons toujours encore le pouvoir pour dominer, blesser et opprimer au lieu de libérer, de rendre capable et d'être.*»

Halte au port et à la possession d'armes

Décision historique : la Conférence Générale de l'EEM s'est prononcée à une très forte majorité pour l'interdiction non seulement du port mais aussi de l'acquisition de toute arme. Décision courageuse en harmonie avec ces millions de femmes descendues dans les rues de Washington réclamer du gouvernement des mesures énergiques. La résolution spécifie : « *Tous les gouvernements de pays où l'EEM est présente, sont instamment priés d'interdire toute possession d'armes à feu à titre privé, toute arme automatique...* ». Cette position radicale s'appuie sur le témoignage évangélique : « *Si nous sommes véritablement les disciples du Prince de la Paix, nous devrions nous prononcer contre les armes. Les armes détruisent notre société. Elles détruisent ma génération. Elles détruisent les générations à venir ... Nous appelons l'Amérique*

au désarmement par souci pour nos enfants et pour tant et tant d'enfants morts trop tôt. » Pareille unanimité fait plaisir et nous encourage dans nos bourgs et cités à être à notre tour résolument des pacifiques.

Une prise de position sans ambiguïté

Le débat fait rage lors de la Conférence Générale autour de l'homosexualité. La CG a tranché clairement pour le maintien des positions de l'Église à ce sujet, rejet sans faiblesse de l'homosexualité et simultanément accueil miséricordieux des homosexuels dans ses rangs. L'évêque KULAH a anticipé en quelque sorte la décision de la CG en faisant cette déclaration qui a le mérite de la clarté : *« On ne peut considérer l'homosexualité comme une variante naturelle de la sexualité humaine, comme la société occidentale le laisse entendre toujours plus fréquemment. L'Écriture Sainte, qui constitue l'autorité la plus haute pour la foi et la vie, est sans ambiguïté sur le sujet de l'homosexualité. »* L'EEM doit par conséquent s'en tenir à sa position, ne pas accepter comme candidats pour le ministère de la prédication des personnes, qui se désignent elles-mêmes comme homosexuelles ou qui vivent comme telles. Témoin de cette volonté de ne pas marginaliser les homosexuels, cet ajout dans les Principes Sociaux de l'EEM : *« Nous supplions les familles et les Eglises de ne pas rejeter ni de condamner les membres et amis qui sont lesbiennes et homosexuels »*, partant du principe que le Christ, s'il récuse le péché, ne rejette pas le pécheur tout en l'appelant à la repentance tous azimuts.

Jean-Philippe WAECHTER

Méthodisme mondial

Conférence Générale

La Conférence Générale, l'organe législatif le plus élevé dans l'EEM, s'est réunie du 2 au 12 mai 2000 à Cleveland. La plupart des mille délégués venaient des États-Unis où notre Église compte environ 8,5 millions de membres. Ces dernières années, le recul en membres a presque pu être arrêté... Dans plusieurs états américains, surtout vers le Sud, l'Église connaît à nouveau une croissance et le nombre de personnes aux cultes est en augmentation pour l'ensemble des États-Unis.

La dernière décennie du XX^e siècle a connu une expansion du travail missionnaire de l'EEM en Afrique et en Asie qui dépassait de loin toutes les décennies précédentes. L'Église s'est répandue soit dans des pays où l'EEM était déjà présente soit par la création d'Églises méthodistes dans des pays non encore atteints. Cette année, environ 150 délégués à la Conférence Générale venaient de l'Europe, de l'Afrique ou des Philippines. Ils se sont davantage manifestés dans les travaux de comité et dans les séances plénières, souvent assistés par des traducteurs en allemand, français, espagnol, russe ou swahili. La voix de nos délégués européens a été entendue et appréciée à plusieurs reprises.

Chaque jour de la Conférence Générale a commencé par un culte et la prédication d'un évêque (ou d'une femme évêque). Parmi les contributions musicales, nous avons eu le plaisir d'entendre un chœur de jeunes adultes de Copenhague qui chantaient et un chœur de cloches formé par des enfants de Lettonie avec une magnifique jeune chanteuse soliste. Les prédications nous guidaient dans différents aspects de la thématique «*Nous qui sommes plusieurs, nous formons un seul corps*». Le début de la Conférence était marqué par le message des évêques et celui d'un représentant laïc. Ce dernier a mis l'accent sur le partenariat entre laïcs et pasteurs afin que l'Église puisse avancer en mission.

Avant la Conférence, beaucoup de gens ont craint une scission dans l'Église à cause de l'homosexualité. Pendant la Conférence, les médias n'ont rapporté que les événements spectaculaires y compris une démonstration par un groupe de chrétiens homosexuels et lesbiennes ainsi que leur arrestation pacifique par la police. Par contre, il manquait toute information sur les discussions honnêtes et ouvertes dans le comité législatif qui a préparé la prise de position. Là régnait un esprit d'écoute envers des témoignages venant aussi bien de chrétiens homosexuels que de chrétiens anciennement homosexuels. Dans une résolution peu remarquée, la Conférence Générale a encouragé l'Église à poursuivre de tels dialogues respectueux et ouverts où la différence de conviction est traitée dans un esprit d'amour. A une majorité de deux tiers, la Conférence Générale a reconduit la conviction que la pratique de l'homosexualité est inconciliable avec la doctrine chrétienne (article dans les *principes sociaux*), que des personnes qui pratiquent l'homosexualité ne peuvent pas être ordonnées (article dans le *règlement concernant le ministère ordonné*) et que des pasteurs ne doivent pas célébrer des unions de couples homosexuels ou lesbiennes (article dans le *règlement concernant le ministère ordonné*).

La Conférence Générale a souligné que les *principes sociaux* ne sont pas à considérer comme une loi ecclésiastique mais plutôt comme un guide pour la position de l'Église face à de multiples questions sociales. Dès lors, on a mis un terme à la fâcheuse tendance à lancer des batailles juridiques à l'intérieur de l'Église. Une pétition de notre Conférence Centrale qui demande une étude approfondie sur l'application de ces *principes sociaux* au vu des différences régionales dans le monde, a été transmise à une instance générale de l'Église.

Une expérience inoubliable de cette Conférence Générale était pour tous les délégués le culte de repentance pour le racisme. L'EEM s'est souvenue du racisme en son sein qui a poussé des noirs, soit à fonder des Églises méthodistes afro-américaines, soit à sombrer en marge de l'Église. Dans ce culte, nous avons exprimé de manière personnelle et ecclésiale notre repentance pour le péché du racisme. A la fin du culte, des représentants des trois Églises méthodistes afro-américaines (qui totalisent environ 4 millions de membres) ont décidé d'accepter notre demande sincère de repentance, mais de nous juger selon les fruits. L'un d'eux a dit: «*Nous serons les inspecteurs de récolte*». La Conférence Générale a approuvé un nouvel article constitutionnel sur le racisme. L'acte de repentance ouvrira le chemin pour poursuivre le dialogue entre l'EEM et les trois Églises méthodistes afro-américaines en vue d'une fédération ou d'une union.

La restructuration de l'Église figurait parmi les points forts dans les discussions avant et pendant la Conférence. Le rapport d'un groupe «*CPT*» («*Connexional Process Team*») proposait cinq directives pour une transformation de l'Église. Il insistait sur l'importance du travail à la base, dans l'Église locale, afin de poursuivre la mission de l'Église et «*de faire des hommes de toutes les nations des disciples*» (Mat 28.19). En remplacement d'un comité central existant, le groupe proposait un nouvel organe au niveau central qui devrait promouvoir cette transformation pendant la prochaine période quadriennale. Beaucoup de délégués pensent que quelque chose devrait changer au niveau de l'organisation générale de l'Église et de ses grandes entités administratives, mais pour les uns le rapport «*CPT*» allait trop loin et d'autres avaient peur

d'entrer dans un processus où le résultat n'était pas encore fixé d'avance. Finalement une pétition fut acceptée qui reprenait les éléments clés du rapport «CPT», mais qui chargeait le comité central existant de la mise en application. Celui-ci devrait également poursuivre le dialogue et apporter de nouvelles propositions quant à une réorganisation de la Conférence Générale.

En effet, la majorité des pétitions et résolutions de la Conférence Générale ont à faire avec l'EEM aux États-Unis, mais l'œuvre en dehors des USA est en croissance. La Conférence a accepté deux pétitions de grande importance pour le travail de notre Église dans les ex-pays communistes en Europe du Centre et de l'Est. La première soutient les différentes institutions de formation théologique dans ces pays avec une somme totale d'un million de dollars par an. La deuxième promeut l'évangélisation et la croissance des Églises et autorise à faire des collectes et des actions spéciales auprès de nos Églises aux États-Unis. Tout au long de la Conférence Générale, j'ai ressenti la volonté de ne pas se préoccuper seulement de ses affaires internes, mais de promouvoir aussi la mission de l'Église dans le monde entier.

Patrick STREIFF

In memoriam

Monsieur Georges SIGRIST

24.09.1921—19.04.2000

Monsieur Georges SIGRIST avait grandi à Colmar, entouré d'un frère et d'une sœur. Il n'avait que 7 ans, lorsque son père est décédé. Très jeune il a décidé de confier sa vie à Jésus-Christ. Après sa scolarité et sa formation de jardinier-paysagiste, il regagne l'exploitation maraîchère familiale dirigée par sa maman.

Incorporé de force dans l'armée allemande, alors que son frère aîné combattait dans les rangs français, c'est avec reconnaissance qu'à la fin des hostilités il est revenu à la maison où il travaillera pendant près de 30 ans avant de rejoindre pour quelques années une entreprise comme paysagiste.

En janvier 1974 il a épousé Léa Volkmar. C'est dans la joie que leur est née une fille, Béatrice. Peu de temps après débutera une longue période de maladie. A plusieurs reprises il a été miraculeusement préservé de la mort.

Pendant toutes ces années de maladie, il a été fidèlement soigné avec un dévouement exemplaire par son épouse et entouré par sa famille et des frères et sœurs en Christ.

C'est durant la semaine sainte que Dieu a mis fin à un déclin progressif de ses forces après de longues années de souffrances.

C'est samedi le 22 avril, durant un culte d'action de grâce, que l'espérance de la résurrection a fortifié nos cœurs et tourné nos regards vers la maison du Père que notre frère a rejoint.

Willy FUNTSCH

A.E.P.F.

Congrès de l'A.E.P.F.

L'Institut Emmaüs accueillait du 16 au 19 avril le congrès de l'AEPF. Organisé tous les trois ans, cet événement rassemblait 36 représentants de 14 unions d'Églises et œuvres associées, provenant de France, de Belgique et de Suisse.

*Le thème «**Siècle nouveau, Église renouvelée**», était présenté par Bernhard OTT, professeur à l'Institut Biblique mennonite du Bienenberg (CH). Le théologien mennonite, traduit de l'allemand pour la circonstance par Claude BAECHER, défendait la nécessité du renouvellement de la formation théologique pour le renouvellement de l'Église.*

«Quelque chose ne colle pas dans notre concept de l'enseignement théologique; Ce qui était adapté dans le passé, est caduc aujourd'hui». Nos lieux de formation, trop figés sur le débat libéral-conservateur, n'ont pas discerné le changement paradigmatique qui conditionne aujourd'hui les nouveaux enjeux de la formation.

C'est ainsi que Bernhard OTT plaide pour une réflexion approfondie sur le mandat de la formation théologique: En vue de quoi veut-on former, qui enseigne, qui veut-on former selon quel programme et de quelle façon? Selon lui, l'Église dans son essence est missionnaire, tout orientée vers la pratique. Il serait donc d'une urgente actualité de développer un intense partenariat entre les Églises locales, les institutions de formation et les associations missionnaires et diaconales. De tels rapports devraient permettre l'intégration de la théorie et de la pratique. La formation théologique serait ainsi «plantée» dans l'expérience pratique que l'étudiant aurait acquise au préalable. La théorie aiderait finalement à comprendre une expérience de vie, au lieu d'être une accumulation statique et artificielle de connaissances.

On évolue ainsi vers une formation d'adultes ayant déjà une certaine expérience professionnelle, capables de diriger leur propre apprentissage, selon un processus de réflexion dynamique, orienté vers des études utilisables, adaptées à une fonction précise. Cet exposé, ponctué de réflexions en petits groupes a permis aux congressistes de l'AEPF de formuler quelques vœux, dont celui de voir se développer une meilleure communication entre les Églises et les lieux de formation théologique, notamment Vaux-sur-Seine, dont le projet de rapprochement avec l'Institut Biblique de Nogent est directement concerné par l'avènement des nouvelles conceptions de formation.

Ces quelques jours ont également permis aux représentants des diverses unions d'Églises de fraterniser, notamment lors de la soirée festive du lundi, durant laquelle des artistes locaux se sont distingués par la qualité de leurs prestations.

Olivier FASEL

Présentation de Bernhard OTT :

Bernhard OTT, est enseignant à l'institut mennonite du Bienenberg (CH) depuis 1980. Il est le directeur des études du département germanophone depuis 1984. Formé lui-même au Bienenberg, il a ensuite poursuivi des études au séminaire mennonite de Californie, puis il a obtenu un doctorat à Oxford, sur le thème des «changements paradigmatiques».

Présentation de l'A.E.P.F. :

L'Association des Eglises de Professants des Pays Francophones, formée à Orthez (F) en 1957, a pour objectif de rapprocher les unions d'Églises, et de leur donner ainsi de s'entraider dans l'exercice public du culte, l'évangélisation, la mission, la formation de leurs membres et de leurs

ministres, l'étude et le développement de la notion d'Églises de professants. Elle rassemble 14 unions d'Églises de France, de Belgique et de Suisse ; Elle est à l'origine de la Faculté Libre de Théologie Evangélique de Vaux-sur-Seine, qui est aujourd'hui une œuvre associée à l'AEPF. L'AEPF rassemble également des œuvres coopérantes: La Fédération des Missions Evangéliques Francophones, France Mission, l'institut biblique Européen ainsi que ceux de Nogent et d'Emmaüs, et les Groupes Bibliques Universitaires. L'AEPF est présidée actuellement par Pierre Geiser.

Mission

Commission pour la mission extérieure (CME)

(résumé du compte rendu à la Conférence annuelle de fin mai 2000, première partie)

1. Buts et fonctions

C'est en 1993 que la Conférence EEM Suisse / France a adopté sa «*Déclaration missionnaire*». Elle décrit les fondements théologiques et les activités principales de la CME. Toutefois, lorsqu'il s'agit de tâches concrètes comme, par exemple, l'élaboration d'un budget annuel, le traitement de demandes de financement ou encore la définition de priorités, il s'avère que la Déclaration est formulée en termes trop généraux. Des règlements spécifiques sont nécessaires.

C'est pourquoi un petit groupe de travail a entrepris au cours de l'année écoulée d'extrapoler le texte de la Déclaration pour formuler sous forme de buts et de tâches concrètes les divers aspects de nos activités courantes. Le document qui en résulte est un instrument de travail au service du secrétariat, des sous-comités et de l'ensemble de la commission. Il devrait être mené à terme pendant l'année en cours et adopté par la CME.

Ces procédures de travail et ces règlements se fondent sur le descriptif résumé des tâches de la CME reproduit ci-après :

- La CME fait connaître en Suisse la cause de l'Église mondiale. Elle évoque chez nous les expériences et les besoins de nos coreligionnaires d'autres pays et elle s'efforce de faire participer les paroisses de Suisse aux aspects très divers de ses relations de partenariat dans un cadre multilatéral;
- la CME établit la liaison entre l'EEM Suisse / France et les Églises partenaires de pays extra européens. Dans le cadre de contacts réguliers, donner et recevoir acquièrent une dimension concrète: échange de visites, envoi de collaboratrices et de collaborateurs, engagement de visiteurs des Églises partenaires dans nos paroisses, suivi de ces échanges à divers niveaux;
- la CME soutient les Églises partenaires dans les domaines suivants: a) formation de cadres, par l'octroi de bourses pour des études supérieures ou une formation complémentaire, ainsi que par des subsides à des institutions de formation théologique ou des écoles professionnelles; b) promotion des institutions de l'Église et du développement des paroisses par des contributions financières et l'envoi de personnel dûment qualifié; c) appui à la mise en œuvre de programmes de l'Église s'adressant à l'ensemble de la population, tels que services sociaux et sanitaires, foyers, projets agricoles; d) aide en cas d'urgence.

L'un des buts essentiels est de promouvoir l'autonomie et l'indépendance des Églises partenaires, afin qu'elles soient en mesure de remplir leur « mission ».

Le groupe de travail constate que d'encourager nos paroisses à s'engager pour la cause de l'«Église dans le monde entier» représente un défi aussi grand que la collaboration avec des Églises et des organisations partenaires à l'étranger. C'est pourquoi il se penche très attentivement sur la question de savoir quelles tâches la CME doit remplir en Suisse et en France et quels sont les moyens à engager à cette fin.

Les buts, les tâches et les méthodes du travail de la CME ont évolué au cours des dernières années. Un but pourtant reste inchangé: la proclamation de la Bonne Nouvelle de la grâce de Dieu, du Christ crucifié, ressuscité et présent.

2. Églises et organisations partenaires :

2.1 Afrique :

Afrique, régional :

Croissance de l'Église et développement en Afrique :

L'Assemblée bisannuelle des délégués de cette organisation s'est réunie en septembre 1999 à l'Hôtel Viktoria, au Hasliberg. Quelques trente délégués de 13 pays africains, de l'Europe et des USA y ont pris part.

Algérie:

Conférence de District EEM d'Afrique du Nord; Église protestante en Algérie; Croissant-Rouge algérien:

Le développement d'une Église protestante autonome dans cet État dominé par l'islam est difficile. Lors de la Conférence de District EEM tenue en novembre 1999, il s'est agi en particulier du rôle et de la responsabilité de l'EEM quant au développement de cette Église.

Congo (Rép. Dém.) :

Conférences Annuelles du Nord Katanga, du Sud Congo et du Congo central; Editions CEDI :

En raison de la situation économique, politique et militaire difficile, le travail de l'Église et l'engagement de nos collaboratrices et collaborateurs doit être constamment adapté à l'évolution actuelle. L'engagement de Ruth ZOLLIKER et Elisabeth GULDENER à l'hôpital de Kabongo n'est plus possible jusqu'à nouvel ordre. La famille IMMER ne peut plus travailler à Kamina, mais poursuit son activité depuis Lubumbashi. Béatrice WITTLINGER a pu reprendre la mise en oeuvre, respectivement entreprendre la réorganisation du projet agricole de Mulungwishi au début de l'an 2000.

Zimbabwe :

Conférence Annuelle EEM du Zimbabwe :

La coopération s'est déroulée dans le même cadre que les années précédentes. Le service de santé de l'EEM a bénéficié de notre appui financier et de l'engagement de Claire MEIER.

Tanzanie :

Hôpital de la Mbalizi Evangelical Church :

La coopération avec l'hôpital de la Mbalizi Evangelical Church est limitée à un an et demi.

Du fait que Ruth ZOLLIKER et Elisabeth GULDENER ne peuvent jusqu'à nouvel avis plus travailler au Congo, elles ont été «prêtées» à l'hôpital de Mbalizi.

2.2. Amérique latine :

Argentine :

EEM Argentine; Faculté Théologique ISEDET; centre social CEAS; Institut Nicolas LOWE; Junta Unida de Misiones (JUM) :

La coopération s'est déroulée avec la plupart des partenaires dans le même cadre que les années précédentes. Anne et Etienne RUDOLPH et Rachel GALL sont partis en Argentine en automne

1999 pour un premier terme de quatre ans. A la même époque, Rachel STREIFF a commencé un stage d'un an à l'Institut LOWE à Mercedes.

Bolivie :

EEM bolivienne; Institut Théologique ISEAT :

La coopération s'est déroulée dans le même cadre que les années précédentes. La création par l'EEM de son propre séminaire théologique a suscité des discussions. Pour l'heure, les divers partenaires de l'EEM bolivienne évaluent la situation et en particulier les besoins en appui financier.

Chili et Costa Rica :

Église méthodiste chilienne; Université Biblique Latino-Américaine UBLA :

La coopération s'est déroulée dans le même cadre que les années précédentes.

2.3 Asie:

Cambodge :

Paroisses EEM au Cambodge; école biblique:

En collaboration avec les Églises méthodistes de Singapour, de Malaisie, de Corée et des USA, la CME participe à la constitution d'une «*Église méthodiste cambodgienne*» et d'une école biblique pour la formation de pasteurs locaux. Sur mandat de la CME, Patrick STREIFF a entrepris l'été dernier et ce printemps la mise sur pied d'un programme de formation pour cette école. Daniel HUSSER et Kean UNG ont participé au printemps passé et à nouveau au début de 2000 à l'animation d'un cours pour pasteurs locaux en activité.

3. Collaboratrices et collaborateurs:

A la fin 1999, 27 personnes travaillent au service de l'EEM. A l'étranger, il y a 20 collaboratrices et collaborateurs sous contrat, une stagiaire et trois retraitées. Trois personnes travaillent au secrétariat de Zurich. Divers postes sont occupés à temps partiel.

Algérie: Abdelkader et Erna SAÏM, Ouadhia; Elsbeth et Ueli SENNHAUSER, Oran; Christine SCHORRO, Constantine;

Congo (Rép. Dém.): Céline et Eric IMMER, Lubumbashi/Kamina; Béatrice WITTLINGER, Mulungwishi; Louise WERDER, Lubumbashi (retraite active);

Zimbabwe: Claire MEIER, Mutambara;

Tanzanie: Elisabeth GULDENER, Mbalizi; Ruth ZOLLIKER, Mbalizi;

Argentine: Eric et Nelly ALLENBACH, Buenos Aires; Hanni GUT DE GRAD, Mercedes; Etienne et Anne RUDOLPH, Carmen de Patagones ; Denise SIGRIST, Paraná ; Elisabeth STAUFFER, Mar del Plata (retraite active); Rachel STREIFF, Mercedes (stagiaire); Annerös VÖGELI DE BENEDETTO, Castelli;

Cambodge: Sréng et Sor KAING, Phnom Penh.

A suivre

*Pierre SIEGFRIED, président
Andreas STÄMPFLI, secrétaire*

Courrier des lecteurs

BETHESDA

Concernant la clinique Bethesda et le Groupe Hospitalier St Vincent, nous répondons avec plaisir aux questions que le D^f E. GEORGE a posées dans le Messenger Chrétien de mars 2000. Nous sommes conscients que la réponse a tardé et nous vous prions de bien vouloir nous excuser de ce fait.

Le Groupe Hospitalier St Vincent (GHSV) est né le 27 septembre 1991 sous l'impulsion de sœur Denise BAUMANN, supérieure générale de la Congrégation des Sœurs de la Charité, qui a son siège à Strasbourg. Trois cliniques strasbourgeoises, appartenant à la congrégation se sont unies, à savoir :

- La clinique Ste Anne à Strasbourg Robertsau
- La clinique de la Toussaint, rue de la Toussaint
- La clinique Ste Barbe au Fbg National.

En février 1993, la Clinique St Luc à Schirmeck a rejoint le groupe.

Il faut ajouter que l'école d'infirmier(e)s Ste Marie, qui se nomme depuis 1992 Institut de Formation en Soins Infirmiers fait partie du GHSV. Au cours des dernières années, l'école d'infirmières de l'établissement des Diaconesses a été amenée à intégrer cet institut, par décision ministérielle.

Vue la situation économique, due à sa taille relativement petite, sous une certaine pression des autorités de la santé publique, le Conseil d'Administration du Diaconat Bethesda a décidé en octobre 1999 de confier la gestion de la clinique au Groupement Hospitalier St Vincent, avec effet d'exploitation par celui-ci à partir du 1^{er} janvier 2000. Les parties médicale, chirurgicale et la dialyse sont donc transférés. Nous noterons que la majorité des emplois à la clinique est maintenue.

Le Groupe Hospitalier St Vincent est confessionnel, puisqu'il émane de la Congrégation des Sœurs de la Charité qui œuvre bien au-delà de l'Alsace. Dans ses débuts la Congrégation s'est inspirée de St Vincent de Paul.

Les établissements que le GHSV gère participent au service public hospitalier, et voient donc la dotation annuelle de leur budget attribuée par l'Agence Régionale Hospitalière. Une gestion rigoureuse s'applique nécessairement - aucun intérêt financier ou commercial n'est nourri.

Les documents à disposition et le vécu des premiers mois 2000 affirment la ferme orientation évangélique de la Congrégation. La supérieure générale, sœur Denise BAUMANN veille à l'annonce de la Bonne Nouvelle dans les établissements. A la clinique Bethesda, le culte du dimanche est assuré régulièrement, les méditations de la semaine sont diffusées. L'aumônerie s'exerce.

Nous noterons que l'Unité de Soins de Longue Durée est gérée par l'association Diaconat Bethesda ainsi que les trois maisons de retraite, Bethesda-Contades, BE Mulhouse et BE Foyer Caroline à Munster.

Nous ne cachons pas que le Diaconat Bethesda traverse une période difficile dans sa situation financière. Toute mutation est éprouvante et nos sœurs qui forment la communauté sont à soutenir.

Le Diaconat Bethesda, dans sa nouvelle structure, se motivant essentiellement dans le service auprès de la personne âgée, se réjouit de tout soutien moral et spirituel, et accueille avec reconnaissance dons et legs pour poursuivre sa diaconie au service de Dieu et du prochain.

Autant que possible, le Conseil d'Administration répondra aux questions et informera de la vie et des projets du Diaconat Béthesda.

Le correspondant de Théophile

Landersen

Le jour de l'Ascension

A l'Ascension, en plein milieu de la semaine de travail, nous avons proclamé que Jésus-Christ est Seigneur. Nous avons affirmé que tout pouvoir lui est donné dans le ciel et sur la terre, car Dieu le Père a souverainement élevé son Fils en le plaçant à sa droite.

Naguère, une fois par an, le jour de l'Ascension, bon nombre d'adhérents de nos Églises Évangéliques Méthodistes de Strasbourg et de Bischwiller se réunissaient à Melsheim pour célébrer le Christ-Jésus dans la joie de la communion fraternelle.

En ce même jeudi, les adhérents méthodistes de Colmar, de Muntzenheim, de Munster et de Mulhouse, ainsi qu'à une certaine époque ceux de Lahr se réunissaient à St Gilles et par la suite à Jepsheim.

Or cette année il y a du nouveau dans les EEM de l'Union. Le Conseil d'Administration de Landersen, pour des raisons d'organisation et de gestion, a demandé de surseoir à la rencontre du lundi de Pentecôte - d'annuler une tradition de 50 ans et d'innover en proposant le rassemblement le jour de l'Ascension à Landersen. L'invitation nous a été adressée par l'Église de Munster, chargée d'animer cette journée.

Ainsi en ce 1^{er} juin 2000, nous n'avons pas été 1400 adhérents méthodistes à Landersen (c'est le chiffre de la statistique UEEM France), mais nous avons été environ 200 adultes et enfants pour le culte du matin, vivant la communion fraternelle d'une journée richement ensoleillée.

Au culte, l'innovant Robert ACKER nous a présenté avec ses quelques condisciples le sketch «*Salade de fruits*» pour nous dire la diversité de l'Église de Jésus Christ, nous invitant à la vie commune et fraternelle, à mettre en valeur notre spécificité que Dieu le Créateur nous accorde par son Esprit-Saint.

A la sortie du culte les enfants ont offert à chaque participant – quelle bonne surprise! - une excellente salade de fruits, un mélange merveilleux dans un petit récipient. Nous avons vécu la pratique de la théorie.

Le message de ce jour, en partie dialogué (excellente démarche) nous a touchés concrètement dans notre quotidien. Nous avons compris que l'Évangile n'est pas une affaire de nuages, à regarder à distance, mais Jésus le Christ se concrétise dans notre être et faire - du moins il le désire - à nous de nous y impliquer.

Pour vivre une après-midi libre, diverses propositions nous ont été soumises :

- une promenade instructive avec des techniciens de l'ONF ;
- une randonnée en VTT ;
- une information sur les Églises coptes en Éthiopie, par diapositives ;
- des conversations amicales et fraternelles.

Il faut constater avec plaisir que chacun a trouvé satisfaction !

Merci aux munstériens et à l'équipe de Landersen pour la bonne intendance, félicitations même!

Merci à Dieu notre Créateur et Père de nous avoir accordé une si belle journée pleinement ensoleillée, dans une fraternité bienfaisante en Christ, vécue dans une communion harmonieuse.

L'ami de Théophile

En direct de Landersen

Le Messager Chrétien : Depuis novembre, les grands travaux ont commencé à Landersen. Où en êtes-vous à présent?

Harry ROOSEBOOM: C'est vrai, depuis novembre, nous sommes bien occupés par la rénovation et la mise en conformité du bâtiment des «*Tilleuls*».

Toute l'électricité a été refaite, ainsi que les sanitaires. Les portes ont été remplacées par des portes conformes anti-feu. Les plafonds en bois ont cédé la place aux plaques de plâtres anti-feu. Dans le même but, un escalier de secours a été installé, afin de pouvoir évacuer le haut du bâtiment, y compris le grenier. Plusieurs chambres ont été remodelées.

La cuisine a entièrement été reconstruite avec l'adjonction d'un escalier qui permet l'accès direct à l'ancien garage, devenu quant à lui un bel économat, contenant une chambre froide, ainsi qu'un espace réservé aux fruits et légumes.

La phase rénovation et mise en conformité est donc pratiquement finie. Maintenant, nous allons nous attaquer à la construction du bâtiment de liaison.

MC: Parle-nous de ce bâtiment de liaison. Est-il bien nécessaire ?

HR: Pour commencer, je veux dire que j'ai retrouvé dans les archives de Landersen des croquis de 1976 qui décrivaient déjà ce projet. Je considère comme un privilège d'être parmi ceux qui vont contribuer à sa réalisation, après tant d'années de sommeil.

Ce bâtiment va être un peu plus grand que prévu au départ. Il va se situer entre les «*Erables*» (où se trouvent la grande salle de réunion et les 26 chambres) et les «*Tilleuls*» (où se situent la salle à manger, la cuisine et les bureaux).

Dans ce bâtiment de liaison, on trouvera un accueil, un petit magasin de souvenirs «*Landershop* », une bibliothèque avec une vue magnifique sur la vallée de Munster et plusieurs petits «*coins*» conviviaux pour échanger, se retrouver, boire un café, etc.

Bien entendu, il permettra également de passer d'une maison à l'autre en pantoufles, sans être mouillé, ni se trouver réfrigéré! C'est une conception moderne qui allie le côté pratique à l'économie d'énergie, non négligeable. De plus, nous garderons les couloirs plus nets par mauvais temps.

Le passage sera également plus facile pour les personnes en fauteuil roulant, de même que pour nos aînés. Il sera en effet possible de se rendre de la salle à manger aux chambres sans descendre ou monter un escalier ! Enfin, nous prévoyons un ascenseur pour aller d'un étage à l'autre.

L'infirmier sera également reconstruite dans le bâtiment des «*Erables*», ainsi qu'une chambre accessible et aménagée pour l'accès des personnes en fauteuil roulant.

Nous espérons commencer ces travaux avant que les lecteurs du *Messager Chrétien* ne lisent ces lignes!

M : Question brûlante, Harry, où en sont les finances?

HR: D'abord, je voudrais dire que nous avons choisi depuis le début de continuer l'accueil des groupes pendant les rénovations et malgré les travaux. Ceci n'est pas facile et spécialement pour Marielle qui voudrait toujours que l'accueil soit parfait! Plus d'une fois, nous avons dû nous excuser pour le bruit, ou pour la poussière. Quelquefois, nous avons aussi dû faire des gestes de compensation ou changer un peu les tarifs, au vu des désagréments subis par nos hôtes. Mais la plupart des gens sont compréhensifs et très gentils. Donc, pour répondre à votre question, le Centre de Vacances Landersen a eu depuis le mois de novembre autant de rentrées financières que les autres années.

Mais bien entendu, cela ne couvre pas les factures générées par la construction. Pour un projet de 3,4 millions de francs, nous sommes soulagés de savoir que la moitié sera subventionnée par le gouvernement. L'autre moitié reste à trouver ! Une partie est couverte par des amis de Landersen qui versent régulièrement 200 Fr./mois (merci à vous tous !)

Nous sommes aussi allés frapper à la porte de nos amis méthodistes des États-Unis et grâce à une lettre de notre évêque et plusieurs dossiers (j'ai bien aimé les constituer dans ma propre langue), nous avons été reconnu par le Conseil Général du Ministère des Églises Méthodistes des États-Unis (General Board of Global Ministries). Nous avons imprimé 6000 brochures en anglais pour faire appel à la générosité des frères et sœurs d'outre-Atlantique et nous vous demandons de prier avec nous, alors que ces plaquettes sont actuellement distribuées aux États-Unis. Notre désir est de pouvoir garder des tarifs de pension complète aussi raisonnables que possible dans le futur et c'est pour cela que nous espérons que Landersen n'aura pas de dettes à la fin des travaux et que toutes les factures seront payées grâce:

- aux entrées financières du fonctionnement de la maison;
- aux subventions;
- aux dons des chrétiens de France et d'outre-Atlantique;
- au travail des bénévoles.

MC: Bénévoles? Mais qu'est-ce que tu entends par «*travail des bénévoles*» ?

HR : Oui, savez-vous qu'il existe au sein de l'Église Méthodiste une association qui permet aux chrétiens de manifester leur amour pour d'autres pays du monde par un travail concret et bénévole? Cette association s'appelle Volontaires de l'Église Méthodiste en Mission (United Methodist Volunteers In Mission) . Grâce à Internet, j'ai pu communiquer avec cette association et ainsi organiser 5 groupes différents de 15 à 20 personnes qui vont se succéder à Landersen durant l'été.

Ces bénévoles payent leur voyage jusqu'à chez nous, ainsi que leur pension complète au centre. De plus, ils apportent une «*cagnotte*» d'environ 15 000 Fr. pour payer les matériaux dont ils ont besoin pour travailler (pinceaux, peintures, etc.).

Ils travaillent 5 jours par semaine et profitent de leur week-end pour rencontrer l'église locale. Nous avons déjà eu une première équipe en mai. Ils sont restés 10 jours. C'est l'Église de Muntzenheim qui s'est chargée de les accueillir pour le week-end et ils ont été gâtés! Ils sont repartis très heureux de leur séjour français et pourtant, ils ont travaillé dur.

Nous avons demandé à notre architecte d'évaluer financièrement la venue de ces équipes à Landersen et il pense que la valeur de leur travail s'élève à près de 400 000 Fr.

MC: Ces gens travaillent pour notre œuvre et y contribuent financièrement. N'est-ce pas un peu gênant ?

HR : Vous savez, avant d'être à Landersen, Marielle et moi avons travaillé plus de 10 ans comme bénévoles avec une autre association chrétienne et nous savons combien nous avons appris, combien nous avons reçu et ce que Dieu a fait dans nos vies durant ces années de service! Non, je ne suis pas gêné de donner la possibilité à des hommes et des femmes de témoigner concrètement

de leur amour et d'être bénis en retour... Vous savez, c'est l'un des grands mystères du Royaume de Dieu. Ses voies ne sont pas nos voies! C'est en donnant que l'on reçoit. J'ai encore pu le constater avec cette équipe venue au mois de mai. Nous avons voulu conclure leur séjour par un bon repas pour leur montrer notre gratitude et ils n'ont cessé de se lever les uns après les autres pour nous remercier de leur avoir donné cette possibilité de servir et pour la joie qu'ils en avaient reçue.

MC: Et toi Harry, quelles sont tes joies devant ce projet et quels sont tes défis ?

HR: Mon plus grand défi est de continuer d'être le directeur du centre, c'est-à-dire d'accueillir les groupes, de faire la réservation, tout le travail administratif, mais aussi de coordonner le travail des bénévoles, de passer du temps avec eux, de revoir les détails avec l'architecte, de superviser les ouvriers lorsque l'architecte n'est pas là, etc. Oui, c'est un défi... mais j'aime les défis. Mes joies? Voir les choses avancer et savoir qu'un jour, les travaux seront finis et tout sera joli! Mais ma plus grande joie est de savoir que Dieu est au-dessus de tout cela et qu'il orchestre le projet. Il ouvre des portes dont nous ne soupçonnions pas l'existence. Il nous permet de rencontrer des gens que nous ignorions. Il nous dévoile certaines vérités de son Royaume!

Oui, il est bon de le servir!

Méthodisme

Conférence Annuelle

La Conférence Annuelle (ou synode) eut lieu en Suisse au Casino de Herisau/Niederuzwil dans le canton de l'Appenzell, du 24 au 28 mai 2000.

Dans l'Église Évangélique Méthodiste, le synode est une sorte de grande Assemblée Générale Suisse/France/Algérie qui traite de tous les sujets et activités de nos multiples paroisses et œuvres. Elle est présidée par l'évêque Heinrich BOLLETER, toujours digne, respectueux et bienveillant envers tout un chacun. Nous formons une grande famille de délégués laïcs et de pasteurs, ainsi que de quelques invités et représentants d'autres conférences annuelles méthodistes.

Nous avons apprécié les salutations chaleureuses du président du Directoire de l'Église Réformée du canton appenzellois, ainsi que l'allocution de bienvenue en français et en allemand de M. le maire de Herisau.

Nos regards ne se sont pas uniquement tournés vers l'année écoulée durant ce synode, mais vers l'avenir de l'ensemble de l'Église Évangélique Méthodiste régionale et souvent mondiale.

L'ouverture officielle du synode démarra le mercredi soir à 18h15 avec un repas festif, la célébration de la sainte cène et une soirée en l'honneur des pasteurs jubilaires. Cette soirée de détente devait nous rassurer et nous mettre à l'aise pour les jours suivants où séances de travail fastidieuses alternaient avec des moments plus passionnants. La journée commençait à 8h30 par 20 minutes de méditation sur le thème de la Conférence:

«*Je fais toutes choses nouvelles*»(Apo. 21.5).

Le premier jour, donc jeudi matin, les laïcs et pasteurs anciens ont délibéré séparément à huis-clos. Que s'est-il dit du côté des pasteurs anciens? Demandez-leur !... Du côté des laïcs, nous avons réfléchi sur quelques thèmes:

- encourager la formation biblique et théologique du chrétien, ainsi que la coopération bénévole dans l'Église, sans oublier de remercier et prendre soin de ceux qui s'engagent;
- éditer une charte utilisable sur le bénévolat dans l'Église;
- travailler activement avec les collaborateurs et collaboratrices, et mettre en pratique les décisions prises;
- participer activement à la vie de l'Église en utilisant les dons reçus;
- créer une ambiance favorisant le dialogue et le partage;
- éviter de recevoir trop de paperasses inutiles que l'on classe dans un tiroir.

Après cette première réunion, pasteurs et laïcs se retrouvèrent pour travailler ensemble en séances plénières durant toute la conférence. Je vous fais grâce de tous les rapports entendus et discutés. Comme dit plus haut, les jubilaires ont été fêtés, mais tout au long du déroulement du synode des moments spéciaux nous ont fait découvrir :

- les nouveaux collaborateurs et collaboratrices, s'engageant dans l'EEM,
- les partants à la retraite, plus nombreux que les nouveaux arrivés. Parmi eux, nous avons fêté avec un pincement au coeur, nos chers Henri et Herta BAUER qui ont bien mérité leur retraite. Je suis sûre qu'ils seront encore sollicités bien souvent dans nos paroisses d'Alsace...

Nous nous sommes aussi souvenus des pasteurs et femmes de pasteurs décédés au courant de l'année écoulée.

Une soirée musicale folklorique appenzelloise à l'Église catholique de Hérisau a été un régal pour notre coeur et nos oreilles.

Je retiendrai encore les éclats de rire en séance plénière des joyeux français indisciplinés: nos traducteurs égarés improvisaient quelquefois très librement les propos si sérieux des orateurs suisses... Qu'on nous pardonne!

Voici pour ce qui est des généralités.

J'aimerais vous parler des méditations du matin, du soir et de quelques moments privilégiés pendant la journée.

«Je fais toutes choses nouvelles»,

ce verset nous a accompagnés et imprégnés tout au long du synode.

Si nous sommes convaincus de l'amour de Dieu, le monde doit voir que Dieu et son Esprit nous guident, nous remplissent, nous encouragent à ne pas baisser les bras mais à regarder, non au loin, mais au près pour découvrir quelque chose de nouveau, pour avancer pas à pas en témoignant, pour porter du fruit.

Apprenons à voir les choses autrement. Voir Dieu faire toutes choses nouvelles.

L'évêque, les surintendants et les intervenants nous invitèrent à poser les bonnes questions :

- que fait Dieu? qu'a-t-il déjà fait?
- qui sommes-nous? qu'est-ce que j'attends?
- que voulons-nous? qu'est-ce qui doit changer?
- que faisons-nous? que puis-je changer en moi? suis-je prêt(e) à me regarder en face?
- voulons-nous nous laisser changer par l'amour de Dieu?
- quel chemin voulons-nous suivre ensemble?
- notre culte donne-t-il envie d'y participer? notre façon de vivre fait-elle envie?
- qu'avons-nous de spécial? qu'y a-t-il de spécifique dans nos Églises?

Ensemble, hommes et femmes, nous sommes en route sur le même chemin. Nous avons tous la même valeur devant Dieu. Nous avons tant de choses à apprendre:

- sourire de nos erreurs et rester humbles;
- demander pardon, pardonner, découvrir nos points forts et nos points faibles;

- travailler à l'amélioration des relations, régler nos problèmes et nos conflits non seulement avec le pasteur, mais les uns avec les autres;
- travailler à la guérison de nos blessures et entamer un processus de transformation;
- porter les gens blessés, leur montrer l'amour de Dieu - c'est très difficile dans l'Église!
- chanter et louer Dieu ensemble, laisser plus de place à la musique, la louange et l'adoration dans nos cultes et dans nos vies.

Le rayonnement intérieur, la chaleur de Dieu qui brûle en nous, doivent être visibles pour ceux qui nous regardent et nous observent. Jésus-Christ nous a montré le chemin. Il a donné sa vie pour nous sauver et rendre toute transformation possible. Chaque membre est spécial et unique, mais ensemble nous formons le corps du Christ, l'épouse, l'Église ouverte et accueillante pour tous. Laissons-nous renouveler par la grâce de Dieu pour avoir le courage d'inventer un cantique nouveau à sa gloire, pour innover et faire avancer les choses en surmontant nos peurs, même la peur du changement.

En commun nous avons les dons du Saint-Esprit. Demandons à Dieu de travailler en nous. C'est lui qui fait toutes choses nouvelles. Soyons reconnaissants, persévérons jusqu'à son retour. Il nous précède et il nous suit.

Lydie SCHMIDT

Nouvelles des Églises

Muntzenheim

Fête de Fin de Catéchisme

Dimanche 7 mai 2000 fut un jour de fête pour les communautés de Colmar et de Muntzenheim, réunies pour un culte en commun. Béatrice BEYL, Marion HUSSER, Pauline OBRECHT et Kevin LUX étaient particulièrement entourés par leurs familles et amis.

Pensons à ces jeunes dans la prière afin qu'ils puissent vivre une nouvelle étape dans leur vie de foi.

Journées Franco – Américaines du 20 & 21 mai 2000

Ce fut un temps fort pour Muntzenheim qui a accueilli l'équipe des Américains qui séjournait au Centre de Vacances Landersen pour un camp de travail. La Floride, le South-Dakota, le South-Carolina, La Georgie : autant d'États représentés.

Samedi, après la visite de Turkheim et Kaysersberg, la journée se termina par un barbecue à Jepsheim.

Dimanche, lors du culte bilingue, les amis américains interprétèrent « Amazing Grâce » et partagèrent leurs convictions quant au service et l'engagement pour le Seigneur dans le monde entier.

L'après-midi fut l'occasion pour eux de découvrir Colmar avant de reprendre la route pour Sultzeren afin d'assister au Concert «*Joie et Vie*».

Josyane HUSSER

Agenda / Petite annonce

W-E inter-Églises

23 septembre et 24 septembre 2000, à Landersen (Prix : 185F adulte), org. : Carrefour des femmes

Le monde à venir et la vie présente

Orateur : Jacques BUCHHOLD, professeur en théologie

Notre façon de vivre aujourd'hui dépend aussi de notre manière de concevoir le monde à venir. Nos paroles et nos actes, individuels et collectifs, les réalisations humaines, chrétiennes ou non, trouveront-elles un écho dans la Jérusalem nouvelle qui descendra du ciel? Ou, au contraire, le monde futur sera-t-il en totale rupture avec le monde présent? Notre compréhension de l'espérance chrétienne pèse inévitablement sur la manière dont nous abordons des questions aussi concrètes que la politique, l'économie, l'art, la vie en société ou en Église, etc. Nous interrogerons l'Écriture pour qu'elle guide nos choix.

Louons durant août et septembre en Charente Maritime :

Maison (deux pièces + cuisine + salle de bains / WC)

Terrain + abri pour 2 voitures

1000F / semaine (à débattre)

Contactez le 03.89.77.59.43

Bulletin d'information de l'Union de l'Église Évangélique Méthodiste

N° d'inscription délivré par la commission paritaire 0604 G 77434

Rédaction & mise en page : Christian BURY, 7, rue de l'Est, 68000 COLMAR, Tél. : 03.89.41.20.89, Fax : 03.89.24.02.75, E-mail : MessChr@aol.com.

Directeur de la publication : Élie SCHMIDT, 7 rue Le Nôtre, 67206 MITTELHAUSBERGEN

Autres membres du Comité de Rédaction : Daniel HUSSER, Georges LAGUARRIGUE, Samuel LAUBER, Daniel NUSSBAUMER, Rose-May PRIVET.

Correspondant Internet : Jean-Philippe WAECHTER

Abonnements, règlements, changements d'adresse : Union de l'Église Évangélique Méthodiste – 42, rue Clemenceau, 67240 BISCHWILLER

Le MESSAGER CHRETIEN est remis à quiconque le demande. Il ne vit que par la grâce de Dieu et les dons des lecteurs.

Prix indicatif d'abonnement (11 numéros par an) : * par envoi postal France 85 F * par distribution France 60 F

* par envoi postal étranger 105 F * par distribution étranger 70 F

Impression : CAT SONNENHOF 67240 BISCHWILLER

Il est bon que nous puissions compter les uns sur les autres

Il est bon que nous puissions compter les uns sur les autres,

Il est bon que nous nous voyions les uns les autres.

Partager les peines, les joies, la force, et marcher sur un seul chemin.

Il est bon que nous ne soyons pas seuls, que le cercle ne se referme jamais,

Et que Dieu, en qui nous croyons, soit au milieu de nous.

Il n'est personne qui ne fasse que parler ;

Il n'est personne qui ne fasse qu'entendre.

Chaque silence, chaque bruit, chaque mot a son importance.

Il n'est personne qui ne fasse que contredire ;

Il n'est personne qui ne fasse que s'adapter.

Nous apprenons, comment on peut se battre contre l'autre, et tout de même l'aimer.

Extrait d'un chant de la Conférence Annuelle de fin mai 2000 (traduction libre)